



Délia Moreno

Luthière

Plaisance-du-Gers (Gers)

Délia Moreno vit une double passion, dans son atelier de Plaisance-du-Gers. Elle recrée des instruments anciens et traditionnels et en invente de nouveaux, pour une approche intuitive de la musique.

[Texte : Manon Haussy Photos : MH]



Je me suis toujours sentie proche de la musique. Le son nous porte, nous emmène. En recréant des instruments anciens, je puise dans l'authenticité, dans nos racines musicales. Et en inventant des instruments sensitifs, je propose une approche de la musique accessible à tout un chacun.

Son parcours : « J'ai pris des cours de musique chez un facteur de clavecins dans le Lot, à l'âge de 19 ans. Il m'a orientée vers un luthier et cela a été un éblouissement pour moi de voir les instruments se construire sous mes yeux. Christian Aubin, ancien concertiste, m'a appris la méthode ancienne pour fabriquer des guitares classiques, tout à la main. J'ai ouvert un atelier à Tarbes en 1986, jusqu'à la fin des années 90. Puis j'ai rencontré les facteurs d'orgues de Plaisance-du-Gers et j'ai travaillé avec eux, notamment sur la fabrication des orgues de Sylvanès et de Saint-Pierre de Chaillot. Ensuite, j'ai travaillé pour les Monuments historiques sur la restauration de sculptures et de chaises en bois d'églises. J'ai ouvert mon atelier à Plaisance-du-Gers après le Covid. »

Ses créations : « Je recrée des instruments traditionnels et anciens, comme la vihuela, proche du luth, des guitares d'Antonio de Torres, des violes de gambe, ou encore le sarod, utilisé en musique indienne classique. Mon prochain projet sera de fabriquer une pandore, qui a existé au XVIe siècle. Dans l'ancien, on trouve des leçons de beauté. Par ailleurs, j'invente des instruments sensitifs, qui sont à la portée de tous,

sans nécessité d'avoir appris à jouer. Le « kotamo » est une harpe rectangulaire qui mélange plusieurs instruments traditionnels : le koto (Japon), qu'on joue en couchant l'instrument, et la tamura (Inde, 4 cordes). Sur une autre partie, plusieurs cordes émettent la même note. Cette monocorde émet des vibrations propices à la méditation.

J'ai également créé la « Lune », un disque d'un mètre de diamètre avec une centaine de cordes, mélange de koto, de tamura, de santour indien, de cithare et de psaltérium, du Moyen-Âge, qui se joue avec un petit archer. Cette multiplicité de sons évoque plusieurs ambiances et crée des mélodies et des émotions immédiates. »

Les matériaux : « Les bois que je travaille sont souvent produits localement et le fruit de rencontres : ébène, érable, noyer, cèdre, cerisier, if, platane, orme. Pour de bons instruments, il faut des bois durs, ils permettent une meilleure résonance. Les cordes sont en soie, nylon, bronze, acier... »

Ses sources d'inspiration : « J'ai grandi avec Bach, Vivaldi, en écoutant du classique et du baroque. Puis je me suis ouverte à toutes les cultures. J'apprécie la musique du Moyen-Âge et de l'Inde. J'aime le métissage, le mélange des genres génère de la beauté. »

Le lieu à voir : « Lorsque j'ai travaillé sur l'orgue de l'église de Sylvanès, dans le Sud-Aveyron, plusieurs hivers d'affilée, j'ai été touchée par cette abbaye cistercienne en pleine forêt. Elle m'est apparue comme un berceau de civilisations, une croisée des chemins. »





Délia accorde une copie d'une guitare classique d'Antonio de Torres

L'HISTOIRE

Le plus célèbre des luthiers est Antonio Giacomo Stradivari, dit « Stradivarius » (1644-1737), un fabricant italien de violons, violoncelles, altos et de guitares. Synonyme d'excellence, il a marqué l'histoire par le souci de perfection qu'il apportait à une multitude de détails.

L'ACTU

Délia Moreno sera au Salon Vivre Nature du 8 au 10 septembre au MEETT à Toulouse. (www.bioetc.net). Elle participera au Festival des Internationales de la Guitare, du 16 septembre au 15 octobre en Occitanie. Elle se produira en concert avec sa Luna le samedi 16 septembre et tiendra deux stands, l'un avec ses instruments intuitifs, l'autre avec sa lutherie traditionnelle. www.les-ig.com, 04 67 66 36 55.

À VOIR

L'orgue de Plaisance : Le plus grand orgue du Gers attire des organistes de renommée pour des événements musicaux réguliers. Récemment, un dispositif a été installé en son sein pour que les personnes en situation de handicap puissent le piloter par des mouvements de la main, des pieds et de la tête. Par ailleurs, une Cité de l'Orgue est en projet depuis plusieurs années au Moulin de Cassagnac, sur la commune.

Contact : Boutique-atelier, place de la Mairie à Plaisance-du-Gers, 06 16 27 94 16. Association de lutherie : Le Bois en Musique, www.leboisenmusique.com www.kotamo.fr



La « Lune », son invention



Guitares anciennes et viole de gambe



L'abbaye de Sylvanès, dans le Sud-Aveyron